

ARES

flash

Sommaire

- Page 1 > Édito
> Coup de projecteur sur...
> « Vauban en Vœux ! »
- Page 2 : > L'Art à l'Esplanade
> Le *Sapin des Vosges* : une œuvre d'Alexandre Calder au Lycée Marie-Curie
> Et aussi...
> Pédiatres du Monde : de Strasbourg à Skoura
- Page 3 : > Le coup de cœur de la rédaction
> Philatélie : de la passion au métier
- Page 4 : > Ça se passe à l'ARES
> Thé dansant
> Atelier informatique pour les seniors
> Strip de Caro
> Mot d'humeur et jeux de mots
> Art'Esplanade

Le lien social

Depuis le mois de novembre une partie de nos concitoyens se retrouvent sur les routes et sur les ronds-points pour manifester. Je ne souhaite pas me prononcer, ici, sur le bien-fondé des revendications de ceux que l'on appelle les « gilets jaunes ». Je souhaite plutôt partager quelques constats. Ce mouvement ne découle pas d'un appel d'une organisation quelconque, au contraire il semble vouloir s'en détacher. Nous sommes face à des citoyens, que l'on appelle « les gilets jaunes » qui sans étiquette politique ou syndicale affichée sortent dans la rue pour s'exprimer.

Il y a un sentiment de subir une fracture sociale qui pousse à exprimer une colère. Que l'on soit d'accord ou pas avec les revendications, un mouvement d'une telle ampleur questionne. Un lien dans la société semble brisé ou en tout cas est ressenti comme tel. On entend d'ailleurs qu'il s'agirait de classes moyennes, donc une fraction déterminée de la société qui ne se sent plus en phase avec elle. Comme si le pacte entre les différentes catégories sociales ne tenait plus : les différences de niveau de vie et de contributions ne sont plus supportées et engendrent une colère.

Les manifestations se sont cristallisées autour de ronds-points ou autres lieux publics. Au fil des reportages sur ces rassemblements on a découvert que se réorganisaient des moments de partages et de convivialité. Celui qui m'a le plus frappé était le témoignage d'une personne âgée qui vivait seule et qui se faisait une fête de préparer une grande soupe et venir la partager tous les jours sur un de ces lieux de rassemblement.

On constate donc d'une part un sentiment de fracture dans la société et d'autre part une forte envie de tisser des liens. Encore une fois je ne me prononce pas sur l'aspect politique de ce mouvement mais plutôt sur ce qui est un de ses moteurs : l'envie de faire partie intégrante d'une société, d'être reconnu et de partager avec ses concitoyens.

Cela peut être une première leçon de ce mouvement que l'on peut décliner à l'échelle d'un quartier comme l'Esplanade. Le lien social n'est pas seulement une nécessité c'est aussi une aspiration. Et ce lien ne peut se résumer à des solidarités entre citoyens que l'on classerait dans une même catégorie sociale. Il est indispensable de garder ce lien qui permet à chacun de trouver une place juste dans la société. Et en tant que centre social et culturel, en tant qu'association de résidents de quartier nous sommes heureux d'y contribuer.

Frédéric Duffrène, Président

« Vauban en Vœux ! »

Durant les semaines célébrant la fin d'année, des ateliers itinérants de création de cartes de vœux ont été proposés sur l'ensemble du quartier pour petits et grands.

Dans le tourbillon de la fin de l'année, ce temps de détente et de projection individuelle vers 2019 n'était pas de trop.

Paillettes, stickers, feutres, tampons sont recherchés, négociés et échangés pour laisser place à l'imagination de chacun.

L'atelier a voyagé du local inter-associatif de La Ruche 35 à l'ARES lors du marché de Noël de l'Esplanade, en passant par le local des Équipes Saint-Vincent ou au lieu d'accueil parents / enfants l'Envolée de l'avenue de la Forêt-Noire.

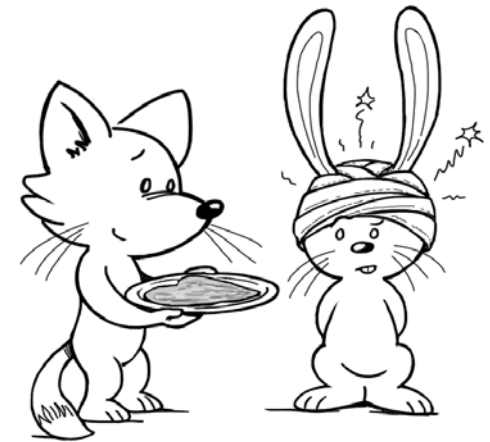
Autant le goût des enfants pour les ateliers créatifs n'est plus à démontrer, autant des adultes se sont surpris à prendre plaisir à partager ce moment.

Certaines cartes seront données à un parent, un ami, un facteur, une animatrice, un collègue ou une voisine. La majorité ira à la cité Spach, dans un immeuble de l'Esplanade, mais certaines seront envoyées en Guadeloupe, à Paris, à Séoul ou aux États-Unis.

La vieillesse de la carte de vœux concurrencée par les SMS ou les messages sur les réseaux sociaux envoyés à minuit sera complétée cette année par une carte personnalisée !

Les vœux imaginés et souhaités, quelques jours après les tragiques événements que notre ville a connus, ont revêtu une signification particulière : partage et paix pour 2019.

Durant l'ensemble du mois de février, le diaporama regroupant l'ensemble des œuvres sera visible dans le hall d'accueil de l'ARES après avoir été découvert lors du vernissage du 11 janvier à l'occasion de la traditionnelle galette des Rois offerte par l'association Viva Spach.



L'art et l'architecture à l'Esplanade

Le *Sapin des Vosges* : une œuvre d'Alexandre Calder au Lycée Marie-Curie

C'est une grande structure métallique de plus de 6 mètres de hauteur, posée au cœur de l'espace du lycée et heureusement visible par les passants depuis la rue de Leicester.

Reliées à un socle solidement ancré au centre d'un espace herbeux et peint en rouge – la couleur fétiche de l'artiste –, trois éléments-satellites circulaires, colorés et abstraits, oscillent et se déplacent avec le vent au bout de grâciles tiges de métal.

La « sublimation d'un arbre »

Le *Sapin des Vosges* de Calder a été installé au lycée en 1970. Il est planté au centre d'un espace de circulation couvert qui n'est pas sans rappeler les galeries de cloître de l'architecture religieuse du Moyen-Âge. Il est ainsi possible de tourner autour de l'œuvre et d'en découvrir la multiplicité de vues changeantes, encore décuplée par les possibilités offertes par la mobilité même de l'objet.

Si cette sculpture – jeu formel avec le vide, les formes, le mouvement et les couleurs – s'inscrit incontestablement dans la tradition de l'art abstrait, le fait de la nommer « sapin » lui donne cependant une dimension supplémentaire, poétique et organique.

En ce sens, la démarche de Calder reste très proche de celle de son ami Arp – dont des œuvres sont également présentes à l'Esplanade – qui, en nommant lui aussi d'appellations poétiques ses sculptures abstraites, les rattachait ainsi à une incarnation du foisonnement de la nature.

Marcel Duchamp l'avait bien pressenti, qui décrivait les mobiles de Calder comme « la sublimation d'un arbre dans le vent ».

Calder : un sculpteur-bricoleur

Calder est né aux États-Unis en 1898, mais s'est installé à Paris dès les années 30.

Principalement sculpteur, doublé d'un bricoleur de génie, il crée tout d'abord des jouets et objets ludiques et colorés, puis se rend célèbre par ses mobiles abstraits, avec lesquels il est un des premiers à introduire le mouvement dans la sculpture.

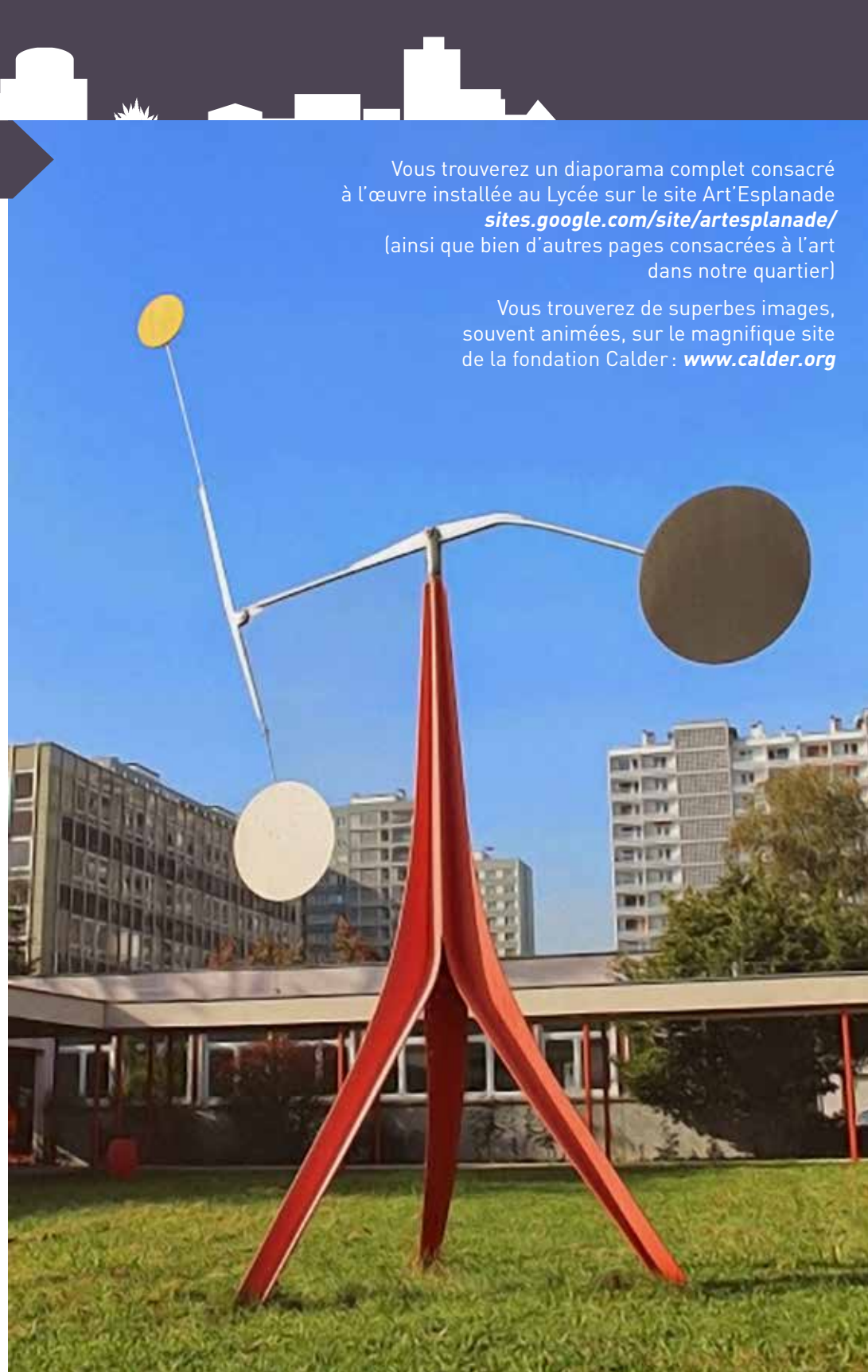
Très vite, il a produit des œuvres monumentales, installées aujourd'hui dans le monde entier, et a ajouté à ses célèbres mobiles de spectaculaires « stables », grandes sculptures joyeuses et colorées posées dans l'espace et à l'intérieur desquels il est possible de circuler.

Le *Sapin des Vosges* de l'Esplanade, par l'importance de son socle rouge combiné à la légèreté de sa partie supérieure, est une combinaison de ces deux approches de l'art de Calder ; on peut donc le considérer comme un « stable-mobile. »

Alain Allemand

Vous trouverez un diaporama complet consacré à l'œuvre installée au Lycée sur le site Art'Esplanade sites.google.com/site/artesplanade/ (ainsi que bien d'autres pages consacrées à l'art dans notre quartier)

Vous trouverez de superbes images, souvent animées, sur le magnifique site de la fondation Calder : www.calder.org



Pédiatres du Monde : de Strasbourg à Skoura

Je connaissais Skoura, petite ville sur la route des kasbahs au sud de Ouarzazate. J'y étais allée au détour d'une randonnée dans l'Atlas. Mais, cette fois-ci, mon idée était de retourner au Maroc pour y faire quelque chose. Marre de visiter les monuments, de les prendre en photos, photos que je ne regarde jamais. Marre de marcher et de m'extasier devant les paysages magnifiques. Envie d'autre chose !

C'est tout à fait par hasard que je fais la connaissance de l'association Pédiatres du Monde, organisation de solidarité internationale, créée en 1996.

Le responsable des actions au Maroc est un pédiatre bien connu de notre quartier. Un autre pédiatre de Strasbourg travaille avec lui comme chef de mission. Tous deux se rendent plusieurs fois par an au Maroc.

Je connais. Je suis en confiance. Je propose ma candidature, en tant que puéricultrice.

Pendant une semaine de novembre 2018, je vis donc à Skoura avec 9 autres personnes, pédiatres et sages-femmes. Nous venons

de toute la France. Nous ne nous connaissons pas. Nous avons entre 28 et 70 ans.

L'expérience que nous avons vécue à Skoura est inoubliable pour chacun d'entre nous, je crois.

Pendant une semaine, nous avons beaucoup travaillé et toujours avec enthousiasme. Les pédiatres ont fait du dépistage dans les écoles des douars autour de Skoura. Les sages-femmes consultaient les femmes enceintes ou bien faisaient des séances d'éducation pendant que je passais dans les classes avec ma mâchoire géante, mon énorme dent cariée, mes brosses à dents et mes savons. Mon rôle était de sensibiliser les enfants et les enseignants à l'importance de l'hygiène bucco-dentaire et au lavage des mains avec du savon. En effet, l'état des dents des enfants est mauvais et les parasitoses se transmettent facilement.

Les conversations avec les enseignants m'ont beaucoup apporté. Ils étaient toujours heureux de traduire à leurs élèves, insistaient avec moi sur les points que nous jugions importants et, souvent, en profitaient pour tester le français des enfants. L'ambiance était agréable, détendue. Les enfants avaient envie de participer. Ils étaient joyeux et studieux.

J'ai également été amenée à assister les pédiatres au dispensaire de la ville. Les familles venaient parfois de loin pour consulter un spécialiste pour leurs enfants.

À 11h30, nous faisons une pause pain - huile d'olives - grenades et, à 16h, le repas nous était offert : des tajines succulents, du poulet grillé, des couscous et des fruits.

Notre groupe a très souvent rencontré les acteurs marocains, associations de parents d'élèves, médecins, infirmiers, sages-femmes du dispensaire. Les discussions entre nous étaient fructueuses. Ces moments d'échange étaient importants pour tous.

Je peux dire que travailler en équipe auprès des habitants de Skoura et des environs a été d'une grande richesse humaine et m'a apporté beaucoup. Dans cette région de terre rouge et de palmiers verts bordée d'une chaîne de montagnes déjà enneigées, j'ai vu des enfants malades et des parents angoissés, tout comme ici.

Pédiatres du Monde envoie 4 équipes par an dans cette région du Maroc avec les autorisations locales et ministérielles, afin de poursuivre leurs actions communes. Pédiatres du Monde agit également en France, au Cambodge, en Haïti, en Moldavie, ...

Christine Charlois, novembre 2018

Site internet :

www.pediatres-du-monde.org

Contact : communication@pdmo.org

Faites un don pour soutenir leurs actions :

www.helloasso.com/associations/pediatres-du-monde/formulaires/1

Femmes
Shamp + coupe + self' brush*
18⁹⁰ €
TARIF CHEVEUX COURTS

Hommes
Shamp + coupe + self' brush*
15⁹⁰ €

*Se sécher les cheveux soi-même

self coiff
2 Place de l'Esplanade
03 88 22 42 80

VOTRE PARTENAIRE INFORMATIQUE

Réseaux - Infrastructure - Cloud
Mobilité - Solutions de Gestion
Web/Digital

OCI
INFORMATIQUE
www.oci.fr
03 88 18 30 80

IMMOBILIERE ELSAESSER

68 avenue des Vosges - 67000 Strasbourg
Tél. 03 88 36 36 00 - Fax. 03 88 35 67 89
immobiliere-elsaesser@orange.fr

FNAIM

Ventes - Locations
Gérance immeubles
Syndic de copropriétés

Philatélie : de la passion au métier

Qui n'a pas ressenti dans son enfance l'envie de collectionner des timbres, de posséder un album à feuilleter en rêvant aux mondes que ces modestes images tarifées évoquaient ? Et qui n'a pas cru avoir appris à négocier en échangeant des timbres pour enrichir sa collection ? Mais la dématérialisation est passée par là, et le marché du timbre a, lui-aussi, bien changé.

Profil du collectionneur :

Selon notre philatéliste, l'amateur de timbres d'aujourd'hui surfe tout d'abord sur sa tablette à la recherche de bonnes affaires, puis, l'intérêt venant, devient collectionneur. « En fait, la difficulté de ce métier, qui est aussi une passion, est finalement de parvenir à éteindre de temps en temps son écran », nous avoue Benjamin Busch ! Parmi ses clients, nous précise-t-il, il y a autant d'hommes que de femmes, ces dernières s'orientant plutôt vers des collections thématiques.

« Mais, bien que ce négoce se traite souvent aujourd'hui par ordinateur et que mon quotidien se déroule sur le Net, chaque timbre négocié passe cependant entre mes mains ! Pour moi cela reste indispensable ! » Car, si le marché s'est dématérialisé, le timbre conserve toujours une destinée parfaitement matérielle : on détache cette vignette de son support, on la colle sur une enveloppe qui circule ensuite entre de multiples mains jusqu'au destinataire, qui, lui, la décollera peut-être pour sa collection...

L'histoire, la géographie, les arts, les techniques, les symboles, telles sont les découvertes que nous apporte ce petit



Pour nous en parler, Benjamin Busch est particulièrement bien placé : il a créé, à domicile et à l'Esplanade, une entreprise de négoce de timbres-poste que l'on peut consulter sur le site en ligne *Busch Collectibles*. « Le marché actuel du timbre est plein de contrastes, explique-t-il. Le tirage baisse à chaque émission de vignettes alors même que le nombre d'émissions augmente ! En fait, il y a trop de timbres sur le marché et par conséquent leur prix baisse, jusqu'à parfois valoir moins que leur valeur faciale d'émission (celle indiquée sur le timbre). À tel point qu'il y aurait potentiellement plus de timbres sur le marché que de collectionneurs intéressés ! Mais, paradoxalement, certains petits tirages peuvent prendre soudain énormément de valeur. Ainsi, les 265 000 blocs de 5 timbres pour 5,- € le bloc, vendus à l'occasion de l'Euro 2016, cotent actuellement 100,- € le bloc dans le catalogue Yvert et Tellier... »

Ceci viendrait-il démontrer que ce n'est pas uniquement la logique du collectionneur qui détermine le marché, mais que ce petit bout de papier magique véhicule d'autres valeurs, pas forcément économique ?



bout de papier dentelé orné de fines gravures. Nul doute qu'il y a là, à la portée de chacun, un apprentissage citoyen du monde, l'un de ceux que l'on désespère de retrouver aujourd'hui. Dès lors, honneur aux timbres et honneur aux collectionneurs, petits ou grands!

Jacques Stoll



Portrait :

Benjamin Busch a de qui tenir : son père tient la boutique Schott Philatélie à Strasbourg. Il a commencé vers 11 ans à collectionner les timbres français, puis ceux concernant les trains et a peu à peu enrichi sa collection par le troc. Aujourd'hui, il concentre son intérêt sur les timbres français de 1930 à nos jours, et s'ouvre aux timbres africains, qui présentent selon lui une grande liberté de création. Vous pouvez lire ses articles d'éminent philatéliste dans « Timbre magazine ».

Enseignant d'allemand, il s'est mis aujourd'hui, à 27 ans, en disponibilité en tant qu'auto-entrepreneur afin de développer sa passion. Il a également créé une SAS dans un domaine tout à fait curieux, celui des « billets Euro-souvenir », ces « vrais-faux » billets à 0 € que vous pouvez acquérir à titre de souvenir dans de nombreux sites européens. Il en détient pour sa part la franchise pour le Portugal.



CETTE ANNÉE, NOUS LARGUERONS LES AMARRES DE NOS BAIGNOIRES FLOTTANTES LE DIMANCHE 7 JUILLET POUR L'ÉDITION 2019 DE L'OPÉRATION ARCHIMÈDE !!!

Vous êtes une association, une entreprise, un groupe d'amis, vous souhaitez embarquer dans l'aventure ?!

Nous vous donnons rdv **lundi 11 février à 18h à l'ARES** pour en parler. Vous pouvez aussi consulter notre page Facebook « Opération Archimède » pour visionner notre clip d'annonce et revoir les aventures passées !

Renseignement et inscription :
contact @ares-actif.fr



BULLETIN D'ADHESION 2018/2019 - COTISATION ARES

Nom _____ Prénom _____

Date de naissance _____

Adresse _____

Courriel _____

Je verse la somme de 17€ ou _____ € par chèque - en espèces*.

* Bulletin à adresser à l'ARES - BP 15 - 67043 Strasbourg Cedex
RIP CCP Strasbourg : 20041 01015 0062279E036 74

Signature :

Ça se passe à l'ARES

Thé Dansant

Notre musicien attitré Gilbert Moser vous propose de danser sur des airs de valse, paso-doble, madisons...

**Le Samedi 23 mars 2019
14h à 17h30 à l'ARES**

Une collation est offerte comme d'habitude aux participants à 16h.

→ Tarifs : 6€ (tarif normal) – 4€ (tarif adhérent)

Ateliers Informatique pour les seniors (niveau débutant)

**Le jeudi de 9h30 à 11h
(à partir du Jeudi 24 janvier 2019) :
15 séances (hors vacances et 4 avril)**

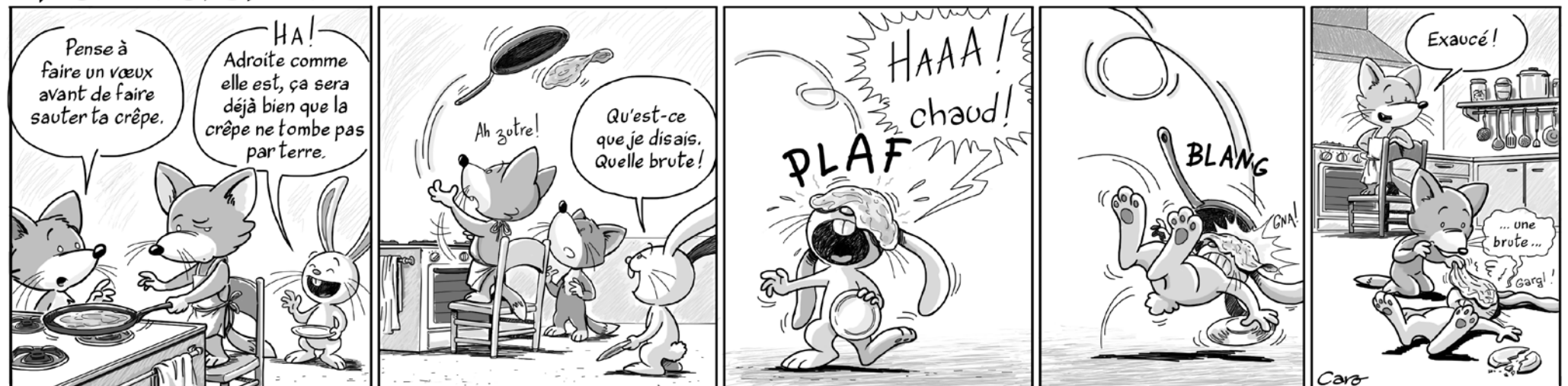
Nous proposons une initiation de base en informatique à partir des sujets suivants: **traitement de texte (Word) - mise en forme d'un courriel (e-mail) et de documents - gestion des fichiers et dossiers - classement des fichiers, des e-mails et des dossiers - recherches sur Internet...** Notre intervenante en informatique - Véronique Ferbach-Hecker - vous expliquera avec des exercices de base les multiples possibilités des multimédias (tablette ou ordinateur portable - Windows 10).

→ Inscription et renseignement auprès d'Anne Westermann - référente Familles au 03 88 61 63 82

→ Tarifs : 15€ pour le cycle en plus de la cotisation à l'ARES (17€)



Poêlade!



Couleurs du temps

En hiver, il est conseillé de s'équiper contre le froid, mais ce n'est pas aussi simple que ça ! Ainsi, quand j'ai fait le choix d'un bonnet rouge, un ami m'a fait remarquer qu'il risquait de sonner au passage des portiques existant encore sur l'A35, vestiges de feu l'éco-taxe. Lorsque j'ai trouvé à mon goût un gilet genre doudoune de bon aloi de couleur jaune et que je l'ai essayé, j'ai constaté qu'immédiatement la plupart des clients présents dans le magasin se mettaient à brandir dans ma direction une sorte de gilet jaune criard. L'un d'eux m'a demandé si je consentais à le laisser sortir du magasin même s'il ne possédait pas de gilet jaune à me montrer. Étrange...

Je me suis donc résolu à m'habiller de sombre : des nuances de gris foncé et d'anthracite. Je contribue malgré moi à cette uniformisation de notre vestiaire vers le black, moi qui suis d'une génération plutôt couleur blue-jean délavé ainsi que, pour les chemises et les cravates, à fleurs.

Mais on m'a bien mis en garde : habillé en noir de pied en cap, pas question pour moi de participer à une quelconque manif, j'ai trop l'air d'un black-block!!!

Vivement le beau temps et la plage !
Quoique...

Jacques,
du 26 de l'Avenue

Raccourcissement et jubilation de février

Février est le seul mois à comporter moins de 30 jours : 28 ordinairement et 29 les années bissextiles.

L'histoire de ce raccourcissement est d'abord liée à la fierté ombrageuse de l'empereur Auguste. Celui-ci ne pouvait accepter que le mois d'août (auquel on avait donné son nom) ne comporte que 30 jours, alors que le mois de juillet voisin (créé pour célébrer Jules César) en comportait 31. Il décida donc d'emprunter un jour au mois de février.

Il restait à aligner le calendrier julien – qui comportait 366 jours – avec la rotation complète de la terre autour du Soleil qui durait 365,24 jours. Un deuxième jour a donc été enlevé à février pour qu'il n'en fasse plus que 28 les années non bissextiles.

Le 1^{er} février a été marqué, en 1967, par la sortie des « Demoiselles de Rochefort », que votre serviteur considère comme le plus indispensable film à voir et revoir tout au long d'une vie. Une demande d'agrément auprès de l'Agence du Médicament serait en cours afin de le proposer en remboursement à raison d'une posologie minimale de deux à trois visionnages annuels (et plus si nécessaire).

Dans un autre film incontournable, le 2 février est le jour de la Marmotte, dans lequel Bill Murray reste prisonnier de la jubilatoire boucle temporelle d'« Un jour sans fin ».

Puisse février 2019 vous apporter également jubilation et légèreté !

Alain Allemand

ARES - Centre socio-culturel et Association des Résidents de l'Esplanade • 10 rue d'Ankara • 67000 Strasbourg

Tél. 03 88 61 63 82 • www.ares-actif.fr • contact@ares-actif.fr

Fondateur ARES : Jean-Marie Lorentz • Président et directeur de publication : Frédéric Duffrène • Rédacteur en chef : Alain Allemand • Mise en pages : Pascal Koenig
Illustrations : Caro 05 56 25 65 50 • Visuel fond : © fotolia.com • Mensuel tiré à 7 900 ex sur papier recyclé (80%) par Ott Imprimeurs • Dépôt légal : février 2019

Art'Esplanade

« Art'Esplanade » est un site entièrement consacré à l'art, à l'architecture et à l'urbanisme à l'Esplanade. Retrouvez-y les articles de l'ARES Flash consacrés à ces sujets, ainsi que bien d'autres encore inédits. Ils y sont accompagnés de nombreuses images et diaporamas.



<https://sites.google.com/site/artesplanade/>